

La vallée de l'ombre de la mort.

Le Psaume 23 est un Psaume très connu, bien connu mais, malgré tout, quand on va en profondeur, on découvre des réalités, des choses qui passent un peu inaperçues lorsqu'on le survole. Donc aujourd'hui nous en sommes au verset 4 :

Psaumes 23 : 4 : "Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car Tu es avec moi."

La vallée de l'ombre de la mort ! À quoi pensait David lorsqu'il écrivait sur cette vallée ? Est-ce qu'il avait devant les yeux ces vallées un peu étroites, sombres. Ce sont des passages obligatoires afin de pouvoir passer d'un endroit à un autre et il n'y a pas d'autre chemin que de passer dans ces vallées resserrées.

Ce sont des vallées un peu dangereuses parce que les prédateurs peuvent se cacher facilement. Quand le berger a son troupeau dans une plaine, il peut voir venir les prédateurs de loin. Mais là, dans cette vallée étroite, sombre, un loup peut facilement se cacher, un voleur peut être tapi dans l'ombre. En tout cas, c'est une vallée qui n'est pas rassurante car l'obscurité est là. C'est à ce genre de vallée que David devait penser lorsqu'il écrivit ce verset.

C'est une vallée qu'on aimerait bien éviter, on aimerait ne jamais y passer. Pourtant, cette vallée semble **incontournable**, et chacun la traverse un jour ou l'autre quand ce n'est pas plusieurs fois dans sa vie. Je ne parle pas seulement de l'approche de la mort physique mais je parle de ces moments qu'on a dans nos vies où il plane comme une ombre de la mort, et on y passe une fois, mais aussi plusieurs fois dans sa vie. Mais, ce qui est sûr, c'est que chacun peut en sortir **vainqueur** et puissamment renouvelé.

« Quand je traverse, quand je passe, quand je vais » dit David, « je ne crains aucun mal car Tu es avec moi. ».

David a traversé à **plusieurs reprises** et **malgré lui** cette **vallée de l'ombre de la mort**. Ce que David évoque dans ce Psaume, ce n'est pas seulement de la théorie ni de la poésie mais des réalités, des expériences qu'il a vécues et cela à plusieurs reprises : plus jeune mais aussi plus tard et à des moments particuliers de sa vie, David a vraiment senti planer sur sa vie cette ombre de la mort. Par exemple :

- Face à Goliath :

Tout jeune, quand il a affronté Goliath, on comprend que devant ce géant qui voulait le mettre en pièce, le détruire, il a senti planer sur lui l'ombre de la mort (*1 Samuel 17 : 43 & 44¹*).

- Avec Saül :

Quand Saül a été pris d'une folie meurtrière, pleine de jalousie et de haine, et qu'il chercha plusieurs fois à le clouer avec sa lance. Pendant plusieurs années David a été obligé de fuir, l'armée de Saül l'a poursuivi cherchant à l'arrêter, à le détruire... Il y a des moments lorsqu'on lit l'histoire de David où on comprend que c'était tout proche, qu'il devait sentir la fin arriver. (*1 Samuel 18 : 10 & 11²* et aussi : *1 Samuel 19 : 9 & 10³*). David était parfois à « un cheveu » d'être rattrapé et arrêté et donc mis à mort par Saül

1 1 Samuel 17 : 43 & 44 : "Le Philistin dit à David : « Suis-je un chien, pour que tu viennes à moi avec des bâtons ? » Et, après l'avoir maudit par ses dieux," "il ajouta : « Viens vers moi, et je donnerai ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs. »"

et par son armée et cela a duré des années (*Psaumes 18 : 5 à 7^a* et aussi : *Psaumes 18 : 17 à 20^s*).

- Face à Absalom et Achitophel :

Il dut fuir encore la rébellion de son fils Absalom, et la haine d'Achitophel (2 *Samuel 17 : 1 à 3⁶*).

Dans toutes ces circonstances, l'ombre de la mort a plané sur sa vie. Il dut aussi affronter l'épreuve de la maladie, en particulier dans le *Psaume 30* où David décrit une expérience. On ne connaît pas tous les tenants et les aboutissants mais il dit au verset 2 : *"Je t'exalte, ô Éternel, car Tu m'as relevé, Tu n'as pas voulu que mes ennemis se réjouissent à mon sujet."* *"Éternel, mon Dieu ! J'ai crié à Toi, et Tu m'as guéri."* *"Éternel ! Tu as fait remonter mon âme du séjour des morts, Tu m'as fait revivre loin de ceux qui descendent dans la fosse."* (*Psaumes 30 : 1 à 3*). On comprend bien au travers de ce texte que David est passé par une expérience difficile car il s'est senti mourir, et cela au point où il a cru perdre la vie. Puis il a crié à Dieu dans le peu de force qu'il avait et Dieu lui a fait grâce et Il l'a relevé et David a pu dire : « Tu as fait remonter mon âme du séjour des morts. »

En tout cas, dans les différentes périodes de sa vie, David a écrit un psaume qui vraiment nous encourage, c'est le *Psaume 18* qui est très connu surtout à cause du verset 4 et que nous pouvons lire : *"Je m'écrie : « Loué soit l'Éternel ! » Et je suis délivré de mes ennemis."* (*Psaumes 18 : 4*). On pourrait traduire plus exactement : louange, je crie vers l'Éternel, et je suis délivré de mes ennemis !

C'est un petit peu différent et c'est important. Le texte hébreu dit : louange ! Je loue le Seigneur, parce que j'ai crié vers l'Éternel et Il m'a délivré de mes ennemis. Mais regardez la suite, aux versets 5 & 6 : *"Les liens de la mort m'avaient environné, et les torrents de la destruction m'avaient épouvanté ;" "les liens du sépulcre m'avaient entouré, les filets de la mort m'avaient surpris."* Oh !! Quelle expérience, il a vraiment senti sur sa vie l'ombre de la mort. Au verset 7 il dit : *"Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel, j'ai crié à mon Dieu ; de Son palais, Il a entendu ma voix, et mon cri est parvenu devant Lui à Ses oreilles."*, ensuite au verset 17 : *"Il étendit Sa main d'en haut, Il me saisit, Il me retira des grandes eaux ;" "Il me délivra de mon adversaire puissant, de mes ennemis qui étaient plus forts que moi."* *"Ils m'avaient surpris au jour de ma détresse ; mais l'Éternel fut mon appui."* *"Il m'a mis au large, Il m'a sauvé, parce qu'Il m'aime."* (*Psaumes 30 : 17 à 20*). Gloire à Dieu !

David a senti plusieurs fois dans sa vie planer l'ombre de la mort sur lui, mais il a pu dire : « Quand je traverse, quand je passe par la vallée de l'ombre de la mort, **je ne crains aucun mal car Tu es avec moi.** » (לֹא-אֶיֶרָא רָע כִּי-אֲתָה עִמָּדִי). Dans toutes ces

2 1 Samuel 18 : 10 & 11 : "Le lendemain, le mauvais esprit de Dieu saisit Saül, qui eut des transports au milieu de la maison. David jouait, comme les autres jours, et Saül avait sa lance à la main." "Saül leva sa lance, disant en lui-même : « Je frapperai David contre la paroi. » Mais David se détourna de lui deux fois."

3 1 Samuel 19 : 9 & 10 : "Alors le mauvais esprit de l'Éternel fut sur Saül, qui était assis dans sa maison, sa lance à la main. David jouait," "et Saül voulut le frapper avec sa lance contre la paroi. Mais David se détourna de lui, et Saül frappa de sa lance la paroi. David prit la fuite et s'échappa pendant la nuit."

4 Psaumes 18 : 5 à 7 : "Les liens de la mort m'avaient environné, et les torrents de la destruction m'avaient épouvanté ;" "les liens du sépulcre m'avaient entouré, les filets de la mort m'avaient surpris." "Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel, j'ai crié à mon Dieu ; de son palais, Il a entendu ma voix, et mon cri est parvenu devant Lui à ses oreilles."

5 Psaumes 18 : 17 à 20 : "Il étendit Sa main d'en haut, Il me saisit, Il me retira des grandes eaux ;" "Il me délivra de mon adversaire puissant, de mes ennemis qui étaient plus forts que moi." "Ils m'avaient surpris au jour de ma détresse ; mais l'Éternel fut mon appui." "Il m'a mis au large, Il m'a sauvé, parce qu'Il m'aime."

6 2 Samuel 17 : 1 à 3 : "Achitophel dit à Absalom : « Laisse-moi choisir douze mille hommes ! Je me lèverai, et je poursuivrai David cette nuit même." "Je le surprendrai pendant qu'il est fatigué et que ses mains sont affaiblies, je l'épouvanterai, et tout le peuple qui est avec lui s'enfuira. Je frapperai le roi seul," "et je ramènerai à toi tout le peuple ; la mort de l'homme à qui tu en veux assurera le retour de tous, et tout le peuple sera en paix. »"

circonstances difficiles où David a senti que c'était très difficile, il a aussi senti la présence de Dieu. Il savait que Dieu était là et qu'Il se secourait : gloire à Dieu !

Parfois nous sentons que l'ennemi veut faire planer sur nos vies cette « **ombre de la mort** ». Je ne sais pas si vous l'avez ressentie. Parfois on sent dans nos vies que l'ennemi veut faire planer cette ombre de la mort. Et je dois dire ce matin que, cette ombre de la mort, elle peut être **terrifiante**, même quand on est chrétien. Est-ce que c'est vrai ? Quelques fois on dit : « Je suis chrétien, je n'ai pas peur de mourir ». Mais ça c'est facile à dire quand on est en bonne santé et que tout va bien. Mais quand la mort vient vous chatouiller les pieds parfois, je ne sais pas si ça vous est déjà arrivé, ce n'est pas si facile que ça !

Cette ombre de la mort peut être terrifiante. Job a appelé la mort : « le roi des épouvantements, le roi des frayeurs, le roi des terreurs » (*Job 18 : 14*) ! Pourquoi : le roi ? Parce qu'en hébreu le mot : mort, « melek ballahot » est au masculin, comme en grec d'ailleurs. Ce n'est qu'à partir du latin que le mot « mort » est passé au féminin. Pourquoi, je ne sais pas. Mais en hébreu et en grec c'est masculin, c'est pourquoi Job l'appelle « le roi des épouvantements ! Le roi des frayeurs ! Le roi des terreurs » ! Ce n'est pas rassurant.

Nous avons un rapport difficile avec la mort et c'est normal, nous n'étions pas destinés à cela. Au fond de nous, on sent bien qu'on n'était pas destiné à la mort. La mort a été la conséquence du péché, elle était le fruit d'une désobéissance. On comprend que quelque chose de pas normal se produit quand quelqu'un vient à quitter cette terre. Cette mort physique, ce n'était pas le plan de Dieu, et cela nous met mal à l'aise d'une certaine manière.

La Bible dit que celui qui a la **puissance de la mort, c'est le diable** et la **Crainte de la mort** est une **servitude**, une forme d'esclavage. L'épître aux Hébreux le dit dans ce passage : *"Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, Il y a également participé Lui-même, afin que, par la mort, Il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable," "et qu'Il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude."* (*Hébreux 2 : 14 & 15*). Voilà la mission que Jésus est venu accomplir. Il est venu pour détruire, pour réduire à l'impuissance celui qui avait la puissance de la mort !

Ce qui donne la puissance à la mort c'est le **péché** (*Romains 5 : 12⁸*). C'est le péché qui a fait rentrer la mort dans l'humanité, c'est le péché qui a fait entrer la mort dans nos vies. C'est le péché qui nous fragilise et nous fait craindre la mort.

Dans le *Psaumes 107*, le psalmiste nous dit pourquoi l'ombre de la mort peut planer dans nos vies : *"Ceux qui avaient pour demeure les ténèbres et l'ombre de la mort vivaient captifs dans la misère et dans les chaînes," "parce qu'ils s'étaient révoltés contre les paroles de Dieu, parce qu'ils avaient méprisé le conseil du Très-Haut." "Il humilia leur cœur par la souffrance ; ils succombèrent, et personne ne les secourut." "Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et Il les délivra de leurs angoisses ;" "Il les fit sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort, et Il rompit leurs liens." "Qu'ils louent l'Éternel pour Sa bonté, et pour Ses merveilles en faveur des fils de l'homme !" "Car Il a brisé les portes d'airain, Il a rompu les verrous de fer."* (*Psaumes 107 : 10 à 16*).

Voilà ce qui fait planer l'ombre de la mort sur nos vies, c'est écrit au verset 11 : *"parce qu'ils s'étaient révoltés contre les paroles de Dieu, parce qu'ils avaient méprisé le conseil du Très-Haut."* Dieu nous parle, Dieu nous avertit, Dieu nous instruit... mais on Le méprise en se disant : « Oh non, ce n'est pas pour moi, c'est pour les autres, ça ne me concerne

7 Job 18 : 14 : "Il est arraché de sa tente où il se croyait en sûreté, il se traîne vers le roi des épouvantements."

8 Romains 5 : 12 : "C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché"

pas, moi je fais ce que je veux, je pense que... ». On méprise le conseil de Dieu, on se révolte contre la Parole de Dieu, on n'accepte pas ce que dit la Parole de Dieu. « La Bible dit ça mais ce n'est plus pour moi... c'est Paul qui l'a dit et ça ne me concerne plus... C'est écrit dans l'Évangile mais il faut remettre ça dans son contexte... » !! Des fois, avec la Parole de Dieu on méprise, on se rebelle parce que ça ne correspond pas à ce qu'on a envie de faire. Mais attention, ce n'est jamais anodin de se révolter contre la Parole de Dieu. Ça amène la malédiction sur nos vies, le péché nous éloigne de Dieu et donne au diable du pouvoir sur nos vies.

Voilà ce qui fait **planer l'ombre de la mort** sur nos vies. Mais, gloire à Dieu, Jésus est venu pour nous délivrer. *Au verset 13*, il est écrit : "*Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et Il les délivra de leurs angoisses*". Dieu les a délivrés de leurs détresses, de leurs angoisses, Il les a **sauvés** : « yoshiém », de « yasha » qui vient de la racine du nom de : **Jésus**.

Versets 14 à 16 : "*Il les fit sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort, et Il rompit leurs liens.*" "*Qu'ils louent l'Éternel pour Sa bonté, et pour Ses merveilles en faveur des fils de l'homme !*" "*Car Il a brisé les portes d'airain, Il a rompu les verrous de fer.*", **la mort de Jésus** a brisé un des esclavages les plus durs.

Hébreux 2 : 14 & 15 : "*Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé Lui-même, afin que, par la mort, Il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable,*" "*et qu'Il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude.*". La crainte de la mort, la peur de la mort, c'est un esclavage très dur, c'est comme une prison. Le texte parle de porte d'airain, de verrou de fer. Et parfois on est comme lié, comme enfermé. Cette ombre de la mort, elle pèse sur nos vies et il n'y a que Jésus qui peut briser le pouvoir de la crainte et de la peur que le diable peut semer dans nos cœurs. La mort de Jésus a brisé un des esclavages les plus durs.

La mort et la résurrection de Jésus sont une assurance contre la mort. "*Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en Moi vivra, quand même il serait mort ; »*" "*et quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais.*" (*Jean 11 : 25 & 26*). Ce corps physique va s'éteindre un jour, mais l'âme (ce qui est le vrai « moi »), va passer de cette vie terrestre à une vie céleste, gloire à Dieu !

Maintenant je voudrais dire ceci et c'est le point principal de mon message ce matin, c'est que l'ombre de la mort peut aussi planer sur nos vies sans qu'il y ait forcément du péché. Nous avons vu que le péché peut amener sur nos vies l'ombre de la mort. On a vu ce point. Mais, l'ombre de la mort peut aussi planer sur ta vie ce matin, sans qu'il y ait de péché. Il y a toujours du péché quelque part, parce qu'on n'a pas parfait, on ne vit pas totalement sans péché. Mais je parle d'une désobéissance caractérisée, d'une révolte volontaire.

Dans le *Psaumes 44*, le psalmiste dit que toutes ces choses leur sont arrivées sans qu'ils aient abandonné la Parole de Dieu, sans qu'ils aient trahi l'alliance, sans qu'ils aient désobéi à Dieu. Et pourtant, ils sont couverts de l'ombre de la mort. Sans qu'ils aient oublié Dieu, sans qu'ils se soient tournés vers les idoles, sans qu'il y eut de rébellion, « Tu nous as couvert », dit le psalmiste, « de l'ombre de la mort » (*versets 18 à 23*).

9 Psaumes 44 : 18 à 23 : "Tout cela nous arrive, sans que nous T'ayons oublié, sans que nous ayons violé Ton alliance:" "Notre cœur ne s'est point détourné, nos pas ne se sont point éloignés de ton sentier, pour que Tu nous écrases dans la demeure des chacals, et que Tu nous couvres de l'ombre de la mort." "Si nous avons oublié le Nom de notre Dieu, et étendu nos mains vers un dieu étranger," "Dieu ne le saurait-Il pas, Lui qui connaît les secrets du cœur ?" "Mais c'est à cause de Toi qu'on nous égorge tous les jours, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie."

Je voudrais dire ce matin que ça peut arriver que dans nos vies, qu'on fasse cette expérience, cette rencontre avec l'ombre de la mort, sans qu'il y ait forcément du péché. **Ce fut le cas de Job**, où l'ombre de la mort dans sa vie a plané.

L'expression : « ombre de la mort » en hébreu c'est : « tsalmawet » : « צַלְמוֹת » . Ce terme se trouve 17 fois dans tout l'Ancien Testament dont 10 fois dans le livre de Job (*Job 10 : 21 & 22¹⁰* et aussi : *Job 16 : 16 & 17¹¹*). Ça veut dire que s'il y a un homme où l'ombre de la mort a plané c'est bien Job. S'il y a bien un homme qui est passé dans la vallée de l'ombre de la mort, c'est bien Job.

« Tsalmawet » : « צַלְמוֹת » peut aussi se traduire : « **image de la mort** », à cause de : « Tselem » : « צֶלֶם » qui en hébreu c'est : « **l'image** », c'est « **le visage** », c'est : « la **figure** ». On peut donc traduire : image de la mort, figure de la mort, visage de la mort, représentation de la mort !

« Tselem », c'est le mot que l'on trouve dans Genèse quand Dieu est dit : « créons l'homme à Notre image », littéralement : « dans NOTRE image » (*Genèse 1 : 26¹²*). L'image de Dieu, la représentation de Dieu, la figure de Dieu est quelque part comme un **moule** dans lequel l'homme a été **coulé**. Nous portons l'image de Dieu, nous avons été coulés dans le moule de Dieu (cette image a été beaucoup déformée par le péché), mais au départ, c'est dans l'image de Dieu que l'homme a été coulé.

Dans l'histoire de Job, c'est un petit peu la même chose. Ce n'est pas dans l'image de Dieu qui va être **coulé**, mais dans **le moule « de l'image de la mort »**. Dans cette histoire de Job, il y a une préfiguration, elle pré(**figure**) un processus de mort. Job va être coulé dans ce moule afin de connaître une expérience de renaissance, comme de résurrection.

C'est bien de mort qu'il s'agit dans le livre de Job :

- la mort de ses croyances :

Toutes ses certitudes vont voler en éclat. Job c'est quelqu'un qui a beaucoup de certitudes. Au début de son livre, Job est quelqu'un qui sert Dieu, il Lui offre des sacrifices. Il a une belle famille que Dieu a bénie. Dieu a béni ses affaires, son travail, il a la santé, tout va bien. Et Job a plein de certitude.

Dans ce livre, toutes ses certitudes vont voler en éclats !

- la mort de son honneur :

Job est un homme honorable, qui avait le respect de la population. Job parle des moments où il se lève et où il parle, où tout le monde l'écoute, où tout le monde fait silence. Job dit : « Quand je me levai pour parler, les gens mettaient leur main sur la bouche pour m'écouter ! » (*Job 29 : 7 à 11¹³*), et voilà que tout à coup, Job n'est plus rien, il est assis sur un tas de cendre, il a déchiré son vêtement. Il est couvert d'un ulcère qui lui a pris la peau de la racine des cheveux jusqu'à la plante des pieds (*Job 2 : 7¹⁴*).

10 Job 10 : 21 & 22 : "Avant que je m'en aille, pour ne plus revenir, dans le pays des ténèbres et de l'ombre de la mort," "pays d'une obscurité profonde, où règnent l'ombre de la mort et la confusion, et où la lumière est semblable aux ténèbres."

11 Job 16 : 16 & 17 : "Les pleurs ont altéré mon visage ; l'ombre de la mort est sur mes paupières." "Je n'ai pourtant commis aucune violence, et ma prière fut toujours pure."

12 Genèse 1 : 26 : "Puis Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. »"

13 Job 29 : 7 à 11 : "Si je sortais pour aller à la porte de la ville, Et si je me faisais préparer un siège dans la place," "Les jeunes gens se retiraient à mon approche, Les vieillards se levaient et se tenaient debout." "Les princes arrêtaient leurs discours, Et mettaient la main sur leur bouche ;" "La voix des chefs se taisait, Et leur langue s'attachait à leur palais." "L'oreille qui m'entendait me disait heureux, L'œil qui me voyait me rendait témoignage"

14 Job 2 : 7 : "Et Satan se retira de devant la face de l'Éternel. Puis il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête."

- la mort de ses sécurités :

Job se sentait en sécurité. Il pensait qu'il ne pouvait rien lui arriver. Parfois, on se croit nous aussi en sécurité. On se dit : « Je suis chrétien, je sers le Seigneur, rien ne peut m'arriver ! » N'est-ce pas vrai ? Je ne veux pas vous faire peur ce matin, mais seulement vous mettre face à des réalités spirituelles.

- la mort de l'image qu'il avait de lui-même :

Il avait une certaine image de lui-même, mais était-elle celle de Dieu ? La fin du livre nous donne la réponse.

- la mort de sa bonne conscience et de son autosatisfaction :

Job met plusieurs chapitres pour parler de lui-même, pour dire ce qu'il pense de lui-même. Tout à coup, cette image qu'il avait de lui-même va être brisée !

- la mort de sa vision de la vie :

Job avait une certaine vision de la vie et au fur et à mesure de son expérience, de son cheminement, de se vis-à-vis, de ce visage à visage avec la mort, la vision qu'il avait de la vie va mourir.

- la mort de ses illusions

- la mort de l'image qu'il avait de Dieu :

Les circonstances de sa vie lui montrent un Dieu « **tout-autre** » que celui qu'il imaginait ou croyait connaître.

C'est un « nouveau » Job qui sort de cette **confrontation**, de ce vis(age) à vis(age) avec l'ombre de la mort mais le passage par la mort va être, dans la vie de Job, une **renaissance**. Et ce passage par la vallée de l'ombre de la mort va être comme une **mue**, un **changement de « peau »**, une **mutation** (*Job 2 : 4¹⁵* et aussi : *Job 19 : 26¹⁶* et puis : *Job 30 : 30¹⁷*). Vous avez déjà vu ça avec les serpents quand ils changent de peau. Il y a tout un processus lorsque le serpent abandonne sa vieille peau, pour revêtir une peau nouvelle.

C'est un peu la clé du livre de Job. En relisant tout ce livre, une chose m'a surpris c'est que, un des mots qui revient 10 fois, c'est ce mot : « peau », « rwe » ! Job parle beaucoup de « sa peau » ! Déjà le diable au départ, réclame sa peau. Au départ, il dit à Dieu : « peau pour peau ! Tout ce qu'un homme possède, il le donne pour sauver sa peau ! » (*Job 2 : 4 & 5¹⁸*). Le texte hébreu dit (version TOB) : « **peau**, jusqu'au bout de la **peau** ».

Il y a comme une mutation dans la vie de Job, comme un processus, « une mise à nu », où Job va être dépouillé de sa vieille peau pour revêtir une peau nouvelle. Par exemple dans *Job 19 : 25¹⁹*, dans ce texte le plus connu de ce livre : « Je sais que mon Rédempteur est vivant ! », mais littéralement l'hébreu dit ceci (la version Tob l'a traduit

15 Job 2 : 4 : "Et Satan de répliquer : « Peau après peau. Tout ce que l'homme possède, il le donne pour sa vie ! »"

16 Job 19 : 26 : "« Quand ma peau sera détruite, Il se lèvera ; quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu. »"

17 Job 30 : 30 : "« Ma peau noircit et tombe, mes os brûlent et se dessèchent. »"

18 Job 2 : 4 & 5 : "Et Satan répondit à l'Éternel : « Peau pour peau ! Tout ce que possède un homme, il le donne pour sa vie."

"Mais étends Ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il Te maudit en face. »"

19 Job 19 : 25 : "« Mais je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'Il se lèvera le dernier sur la terre. »"

ainsi) : "« Et après qu'on aura **détruit** cette **peau** qui est mienne, c'est bien dans ma chair que je contemplerai Dieu. »". Job ne parle pas d'une expérience après la mort, mais d'une expérience bien présente. Il dit : "« Quand on aura fini de **m'arracher** la **peau**, eh bien, même **écorché**, je contemplerai Dieu ! »" (Français Courant).

Ça ne vous est jamais arrivé d'avoir l'impression d'être : « écorché » ? D'ailleurs, il y a pas mal de gens qui sont des « écorchés vifs » ! On vous a comme « enlevé la peau ».

Un peu plus loin, Job dit : « Ma peau noircit et tombe ! » (*Job 30 : 30¹⁷*). Job est conscient qu'il y a un changement de peau. Cette vieille peau et en train de noircir et de tomber ! Gloire à Dieu ! Cette vieille peau noircie au contact du soleil (physiquement, il y a de plus en plus de cancer de la peau à cause de la brûlure du soleil, alors, n'allez pas trop sur les plages). Mais il y a aussi le soleil de ce monde qui brûle la peau, mais elle finit par tomber.

C'est bien d'une mue dont il est question. J'étais frappé par cette expression du mot : « peau » qui est employé dans tout ce livre de Job. Et j'ai compris qu'il y a comme une mutation : Job laisse sa vieille peau pour revêtir une peau nouvelle. Parfois, c'est aussi notre expérience. C'est parfois douloureux, ce n'est pas facile, mais il y a un changement de peau.

Job a dit : « quand je n'aurai plus de peau », « quand on aura fini de m'arracher la peau » ! Avez-vous l'impression qu'on est en train de vous arracher la peau ce matin ? Si vous avez l'impression de vivre cela, ne partez pas en courant, ne fuyez pas, le Seigneur est en train de faire une œuvre dans votre vie.

Cette mue préfigure l'expérience de Jésus, l'expérience de la croix. Jésus est passé par cette vallée de l'ombre de la mort ! Dans Actes des apôtres il est écrit littéralement qu'après avoir été crucifié, être passé par la croix : « Dieu L'a relevé, L'ayant délié des **douleurs de l'enfantement** de la mort » (*Actes des apôtres 2 : 23 & 24²⁰*). La Bible Second a traduit rapidement : « Il L'a délivré des liens de la mort ». Mais, le texte Grec (regardez si vous avez une Bible interlinéaire, ou si vous connaissez un peu le Grec, vous pouvez vérifier), le mot qui est traduit par : « liens », et toujours le mot qui veut dire : « douleurs de l'enfantement ».

Et moi, ça m'a parlé... je ne sais pas si ça vous parle maintenant... Dieu L'ayant délié des douleurs de l'enfantement de la mort... Il y a eu comme un processus de mort dans la vie de Jésus, mais c'était aussi un processus d'enfantement. Il y avait des douleurs, des douleurs de l'enfantement avec la mort d'un côté. Mais la mort donne la vie, amen !

Nous avons besoin nous aussi de passer par ce processus, ce processus de mort (*Galates 4 : 19²¹*). Pour Jésus la mort a été un passage, pour Jésus la mort a été une mutation et elle a été aussi une renaissance !

Parfois aussi dans nos vies l'enfantement de « l'homme nouveau » se fait dans la douleur de la mort. La vie chrétienne n'est-elle pas : « **Dépouillement** et **revêtement** » ? N'est-elle pas « dépouillement » ? Ce terme dépouillement est un terme qui revient un grand nombre de fois dans le Nouveau Testament. Paul dira : « Nous sommes appelés à nous dépouiller de notre vie passée, à nous dépouiller de notre vieille nature » (*Éphésiens 4 : 21 à 24²²*). Il nous faut nous dépouiller du vieil homme,

20 Actes des apôtres 2 : 23 & 24 : "cet Homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous L'avez crucifié, vous L'avez fait mourir par la main des impies." "Dieu L'a ressuscité, en Le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle."

21 Galates 4 : 19 : "Mes petits enfants, pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous"

de la vieille peau, littéralement en français : ôter, arracher la vieille peau ! Sentez-vous qu'il y a encore de la vieille peau dans votre vie ?

Nous avons besoin de nous dépouiller et, quand on n'y arrive pas, Dieu nous donne un petit coup de main. Job dira : « Il m'a dépouillé de ma gloire » (*Job 19 : 9²³*). C'est-à-dire tout ce qui faisait l'honneur, la gloire, la fierté de cet homme, Dieu l'en a dépouillé ! « Dieu m'a dépouillé de ce qui faisait ma fierté : ma famille faisait ma fierté ! Mon travail faisait ma fierté ! Ma réussite sociale faisait ma fierté, mon argent faisait ma fierté, le regard que les gens portaient sur moi faisait ma fierté ! Mais toutes ses choses », dit Job, « Dieu m'en a dépouillé » !

C'est un processus douloureux. Je ne dis pas que vous allez passer par toutes les expériences de Job, et je ne vous souhaite pas de passer par le dépouillement par lequel Job est passé mais, parfois, Dieu enlève un petit peu de peau ici, un petit peu de peau là. Parfois Dieu permet des expériences dans nos vies par lesquelles on est humilié, on est rabaissé, dépouillé. Mais c'est nécessaire. C'est douloureux et je comprends que ce matin ça ne nous fait pas sauter de joie, que ce n'est pas le genre de message où on sort du culte « bousté ». Mais j'aimerais vous dire ce matin que c'est la réalité, la vérité.

Cette vérité je la vois dans les Écritures et je la vois dans tellement de vies de mes frères et sœurs. Dans toutes ces années de ministère, j'ai tellement vu de frères et sœurs passer par ce dépouillement, traverser cette vallée de l'ombre de la mort, passer par ces moments où on est brisé dans ses certitudes, brisé dans ses illusions, dans les conceptions qu'on a tous. Quand on commence la vie chrétienne on a une vision qui n'est pas toujours juste de Dieu, de la vie avec Dieu. Et un jour, ces choses volent en éclats, mais c'est nécessaire pour que nous puissions revêtir l'homme nouveau, que nous puissions revêtir Jésus-Christ.

Ce matin, si tu passes par un temps de dépouillement, si tu passes par la vallée de l'ombre de la mort, j'aimerais t'encourager, mon frère, ma sœur, et te dire : « Ne crains point, car Il est avec toi ! ». Peut-être cette vallée de l'ombre de la mort va être passage pour toi, elle va être mutation, elle va être renaissance.

Je suppose que vous êtes comme moi et que le chapitre du livre de Job que vous préférez c'est le *chapitre 42* ? C'est mon préféré mais, pour arriver au chapitre 42, il y a d'abord 41 chapitres, vous voyez... chapitre 42, c'est merveilleux, Job est rétabli, Job retrouve la santé, il retrouve une famille, la prospérité. C'est une renaissance, c'est un homme nouveau. Mais je suis sûr que ce n'est pas le même Job. Je suis sûr que le Job avant le chapitre 42 et le Job d'après le chapitre 42, n'est pas le même : il a revêtu une peau nouvelle. Il a enlevé une vieille peau qui a noirci, qui s'est craquelée, qu'il a fallu ôter pour vêtir une peau nouvelle. C'est la vallée de l'ombre de la mort qui est l'ombre de la croix ? C'est ce processus dans lequel nous sommes appelés à passer les uns et les autres.

L'apôtre Paul disait dans *2 Corinthiens* : « nous portons la mort de Christ dans nos corps, afin » dira-t-il « que la vie de Christ soit manifestée en nous » (*2 Corinthiens 4 :*

22 Éphésiens 4 : 21 à 24 : "si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en Lui que vous avez été instruits" "à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses," "à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence," "et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité."

23 Job 19 : 9 : "Il m'a dépouillé de ma gloire, Il a enlevé la couronne de ma tête."

10²⁴). Paul dira aussi : « Nous sommes constamment livré à la mort pour que la vie de Christ soit manifestée en nous » (2 Corinthiens 4 : 11²⁵), gloire à Dieu !

Je voudrais vraiment t'encourager mon frère, ma sœur, ce matin, toi qui passes par la vallée de l'ombre de la mort. Ce n'est pas au sens physique du terme, mais au sens moral, spirituel : la vallée de l'ombre de la mort, c'est une vallée où on est dépouillé de sa vieille peau mais où on fait peau neuve. C'est un passage où Jésus est passé avant nous, où Il a été dépouillé dans le sens physique, au sens moral et au sens spirituel. Il a été dépouillé, mis à nu puisque c'est aussi l'un des sens de ce mot.

Ce n'est jamais facile de passer par là, mais ça été le chemin de la renaissance, ça été le passage obligatoire vers la résurrection. Ce matin j'insiste et je te dis que si tu passes par cette vallée de l'ombre de la mort, ne pars pas en courant, ne fuis pas, ne te révolte pas. Laisse Dieu t'arracher cette vieille peau, cette vieille peau qui a noirci. Et quand tu auras été dépouillé de cette vieille peau, tu verras le Seigneur différemment.

24 2 Corinthiens 4 : 10 : "portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps."

25 2 Corinthiens 4 : 11 : "Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle."